



BAM MONS
25.01 > 17.05

VAN GOGH

AU BORINAGE

**LA NAISSANCE
D'UN ARTISTE**

DOSSIER DE PRESSE

MONS 2015
**CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE**

programme
sur mons2015.eu





^
Le semeur (d'après Jean-François Millet), 1890, Huile sur toile, 64 x 55 cm
Coll. Kröller-Müller Museum, Otterloo, inv. KM 110.673 © Stichting Kröller-Müller Museum

DIM. 25 01 2015
 DIM. 17 05 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION

Commissaire
Sjraar Van Heugten

Coordination de l'exposition
Caroline Dumoulin
Tel 065 40.53.09
caroline.dumoulin@ville.mons.be

Vernissage presse
vendredi 23 janvier 2015

Lieu
BAM (Beaux-arts Mons), Mons

Une production de la Fondation Mons 2015 et du Pôle muséal de la Ville de Mons, en collaboration avec le Van Gogh Museum et le Kröller-Müller Museum.

En 2015, Mons, Capitale européenne de la Culture, invite à sa table l'un des plus grands peintres de tous les temps. En 2015, Vincent van Gogh est à Mons. Ou plutôt : y revient ! Parce que c'est dans le Borinage que l'homme passa d'une carrière de prédicateur à celle d'artiste. C'est dans le Borinage qu'il vécut un tournant essentiel de sa vie et de son art. Il fallait, il faut et il faudra mettre en valeur les traces de ce passage.

Outre la grande exposition prévue au BAM entre janvier et mai 2015, trois projets d'ampleur autour de la figure de Van Gogh se concrétisent aujourd'hui. D'une part, **deux rénovations** : celle de la maison où il vécut à Colfontaine, lieu où il s'imprègne des sujets des mineurs et rédige des lettres incontournables ; et celle de la maison de Cuesmes où il se met au dessin et se révèle à lui-même en tant qu'artiste. Cette maison a été réaménagée et sa scénographie revue. D'autre part, la **reconstitution du film de Vincente Minnelli**, archives et témoignages à l'appui, qui, en 1955, raconta sur les écrans du monde entier, le passage du Hollandais en terres boraines.

Une période déterminante et méconnue de la vie d'un des plus grands peintres de tous les temps

Durant sa vie au Borinage, de décembre 1878 à octobre 1880, Vincent van Gogh renonce à sa carrière d'évangéliste et décide de devenir artiste. L'exposition vous emmènera notamment à la découverte de cette période qui a résolument marqué le peintre puisqu'il développe, lors de son séjour dans le bassin minier, les idées artistiques qui constitueront dans une large mesure la trame de son œuvre. Avec quelque septante peintures, dessins et lettres de Van Gogh, l'exposition offrira une belle image de ses différentes inspirations

en intégrant par ailleurs plus de vingt œuvres que l'artiste copia ou qui influencèrent son travail. Il ne s'agira pas de présenter uniquement une vision des débuts de son parcours artistique, mais également de dresser un portrait des conditions de vie dans le Borinage à l'époque du peintre.

Les thèmes de l'œuvre de Van Gogh se forgent dans le Borinage

Parmi les œuvres réalisées à cette époque, généralement des copies inspirées de gravures et d'esquisses d'autres artistes, ainsi que celles réalisées plus tard à Bruxelles (entre octobre 1880 et avril 1881), peu ont été conservées. L'intérêt des premiers mois de la carrière artistique de Van Gogh, déterminants pour l'ensemble de son œuvre, ne réside pas tant dans sa production de l'époque, mais dans l'orientation qu'il prend alors : plus personnelle, se tournant vers des thèmes auxquels il restera fidèle tout au long de sa carrière. Ainsi, la réalité quotidienne de la vie des ouvriers et des paysans ne cesseront de le passionner, non seulement par l'admiration qu'il portait à des peintres tels que Léon Lhermitte, Jules Breton et Jean-François Millet, mais également par l'expérience des conditions de vie difficiles qu'il partagea avec les mineurs du Borinage.

Ces thèmes, qu'il recherchait déjà lors de son séjour dans cette région, sont comme un écho qui résonne dans son œuvre ultérieure : des travailleurs simples, les logis modestes dans lesquels ils vivaient, et aussi les tisserands, qu'il observe avec grande admiration en mars 1880, mais qu'il n'immortalisera que plus tard, en 1883-1884, lorsqu'il en trouve en grand nombre dans la ville de Nuenen, où il vivra par après. En 1889-1890, il revient à ses premières années d'artiste en se mettant à nouveau à réaliser des copies : à Saint-Rémy où il revisite l'œuvre d'artistes qu'il admirait, mais cette fois, il matérialise son génie en peinture plutôt qu'en dessin, et à Auvers-sur-Oise où il s'inspire d'exemples d'études qu'il avait déjà copiés dans les premiers mois de sa carrière artistique.

"L'exposition Van Gogh au Borinage de Mons 2015 retracera une période unique et fera découvrir des travaux rarement montrés de l'artiste. Elle permet à la Capitale européenne de la Culture de démarrer en beauté.", conclut Yves Vasseur, commissaire général de la Fondation Mons 2015



SJRAAR VAN HEUGTEN COMMISSAIRE

Sjraar van Heugten a étudié l'histoire de l'art à l'Université d'Utrecht. Il était précédemment directeur des collections au Musée Van Gogh et est historien de l'art indépendant depuis 2010. Il se centre sur l'art occidental du XIX^e siècle, spécialement les œuvres de Vincent van Gogh. Parmi ses publications, on retrouve *The Graphic Work of Vincent van Gogh*, et les deux premiers volumes du catalogue de quatre volumes des dessins de Vincent van Gogh au Musée Van Gogh (le troisième volume comme co-auteur). Il était, avec d'autres, commissaire de l'exposition rétrospective des dessins de Van Gogh au Musée Van Gogh et au Metropolitan Museum of Art en 2005, et de *Van Gogh and the Colors of the Night*, au Musée d'Art Moderne et au Musée Van Gogh en 2008-2009. En 2012, il a publié un livre à propos de la collection de la Fondation Triton. En avril 2014, la nouvelle Fondation Vincent van Gogh à Arles a ouvert avec l'exposition dont il est commissaire, *Van Gogh: Colours of the North, Colours of the South*.

L'EXPOSITION

Le séjour de Van Gogh au Borinage, ainsi que les fils conducteurs qui parcourent son œuvre à partir de cette époque, constituent le sujet de cette exposition. Plusieurs thèmes sont développés dans les différentes sections de l'exposition permettant ainsi de comprendre les dénominateurs communs qui relient les débuts de Van Gogh à la suite de sa spectaculaire carrière.

La salle d'introduction évoque, à travers une **ligne du temps**, les éléments marquants de la vie et la carrière de l'artiste.

La première salle présente un nombre important de lettres. Van Gogh n'avait pas un talent inné pour le dessin mais il avait une belle plume et écrivait beaucoup. De manière générale, ses nombreux échanges épistolaires abordent des sujets aussi variés que l'art, les développements de la société ou encore son comportement personnel. Les **lettres** présentées dans l'exposition ont en grande partie été rédigées lors de son séjour au Borinage et illustrent le cheminement et les réflexions de l'artiste quant au sens qu'il souhaitait donner à sa vie.

Après son expérience décevante en tant qu'évangéliste dans le Borinage, Van Gogh renonce à cette carrière religieuse, ce qu'il considère comme un échec social. Sur les conseils de son frère Théo, il décide de devenir **artiste**. Ses premiers essais sont quelque peu maladroits mais résolus. Cette troisième salle met en avant ces dessins de jeunesse ainsi que des œuvres de quelques **artistes** tels que Constantin Meunier ou encore Eugène Boch inspirés eux aussi des paysages et habitants de cette région. Pour évoquer cet aspect important

de notre terreau artistique, ces œuvres ont été intégrées dans le parcours de l'exposition.

Inspiré tant par ses préférences artistiques, que par son environnement quotidien, il fait tout naturellement le choix d'un répertoire réaliste et puise dans la région houillère des motifs qui lui plaisent, comme les mines et les mineurs. La salle suivante présente donc des vues du Borinage ainsi que des représentations fondées sur la vie des paysans et des ouvriers. Une vitrine présente également des reproductions collectionnées par Van Gogh en vue de s'exercer.

Enfin, dans la dernière salle de ce premier niveau d'exposition, on retrouve des **portraits** et des études de modèles : mineurs, agriculteurs, ouvriers. Ces portraits ne se veulent pas la démonstration d'un seul individu mais bien d'un groupe de gens spécifiques. Des représentations plus tardives des semeurs et des faucheurs en seront aussi un bon exemple.

Après son séjour au Borinage et à Bruxelles, Van Gogh vit environ cinq ans aux Pays-Bas - à Etten, à La Haye, à Drenthe et Nuenen. Durant cette période dite « néerlandaise », il se perfectionne en dessin et en peinture. Parmi ces motifs les plus importants : les agriculteurs, les tisserands et surtout les chaumières. Ces trois motifs sont plus largement présentés au second niveau de l'exposition.

Avant même de décider de devenir artiste, Van Gogh est fasciné par les modestes habitations des mineurs borains. Parmi les rares dessins personnels de l'année 1880 qui nous sont parvenus, deux ont pour sujet des chaumières de mineurs cuesmois. Si les dessins signés « VG » trahissent la touche du débutant, avec une perspective et des ombres maladroites, ils rendent bien le caractère pittoresque de ces maisons d'ouvriers qui avaient tant frappé Van Gogh. Ces deux œuvres de jeunesse inaugurent un motif central dans son œuvre abordé dans les deux premières salles du second niveau de l'exposition : les **chaumières**.

Les **tisserands** ont aussi profondément inspiré l'artiste. Ils sont l'objet de l'avant-dernière section du second niveau. En 1880, lors d'un éprouvant voyage dans le Pas-de-Calais, Van Gogh traverse des villages de tisseurs et est très ému en voyant ces artisans au travail. On a conservé dix tableaux et seize dessins indépendants, tant des aquarelles que des dessins à la plume réalisés à Nuenen en 1884. Van Gogh représenta aussi d'autres activités liées au tissage, comme le bobinage du fil. Il n'est pas seulement impressionné par les tisserands, mais aussi par les effrayants métiers à tisser. Van Gogh était conscient des éprouvantes conditions

de travail de ces ouvriers, qui percevaient pour leur peine un salaire de misère. Il sentait en eux «quelque chose d'agité et d'inquiet». Si son œuvre ne constitue pas une critique sociale de leur situation, l'image du tisserand songeur qui fascinait encore Van Gogh en 1880 se dissipa à Nuenen en 1884, lorsqu'il fut confronté à une vision plus réaliste de leur existence.

À Etten, Van Gogh se met à réaliser des dessins de sa propre invention, quoique souvent explicitement inspirés par les modèles qu'il avait copiés dans le Borinage et à Bruxelles, notamment les estampes d'après Millet. En septembre 1889, il peint cette fois des **copies colorées** - ou plus exactement, des interprétations - d'estampes en noir et blanc d'après des œuvres de peintres qu'il admirait déjà lors de son séjour cuesmois. C'est cette thématique qui sera mise en évidence dans les deux dernières salles de l'exposition. À cette époque, Van Gogh se sent trop malade pour travailler à l'extérieur, mais il trouve une consolation dans son traitement personnel de ces gravures. Neuf ans plus tôt, ces estampes lui avaient servi de points de repère sur la voie artistique ; à présent, à Saint-Rémy, elles offrent à l'artiste chevronné une prise sur sa vie quotidienne, perturbée par sa maladie mentale. Le réconfort qu'il puise dans l'exécution de ces toiles ne tient sans doute pas seulement à l'imitation de ses grands modèles, mais aussi au souvenir de ses premiers pas d'artiste, qu'il avait faits avec tant d'enthousiasme et de persévérance dans le Borinage et à Bruxelles.

Cette exposition jette donc un regard neuf sur l'œuvre complète de Van Gogh, mettant ainsi en avant le sujet social sans pour autant éclipser d'autres thèmes chers à l'artiste comme la recherche de la couleur ou de la lumière, auxquels il avait été respectivement confronté lors de son séjour à Paris et dans le sud de la France (Arles et Saint-Rémy). Ces sujets se retrouvent d'ailleurs en filigrane dans les différentes sections de l'exposition, comme celles consacrées aux chaumières ou aux copies tardives colorées.



^
The Bearers of the Burden, 1881, Dessin, 47,5 x 63 cm
Coll. Kröller-Müller Museum, Otterlo, inv. KM 122.865 recto © Stichting Kröller-Müller Museum

TROIS QUESTIONS AU COMMISSAIRE SUR L'EXPOSITION

Pour vous qui travaillez depuis longtemps sur la vie de Van Gogh, qu'est-ce que cela représente de monter une exposition sur les débuts de cet artiste?

S'intéresser au tout début de sa carrière était un défi de taille puisque, comme vous le savez, les œuvres réalisées à cette époque sont quasi inexistantes, car en grande partie détruites par Van Gogh lui-même. Dès lors, la question était «comment monter une exposition avec des œuvres très rares?» C'était très compliqué, mais nous avons trouvé une approche et je pense que ce que nous proposons dans cette exposition est très parlant sur Van Gogh, sur ses débuts comme jeune artiste, sur l'intellectuel qu'il était, tout en montrant combien l'homme était fidèle à ses idées. L'exposition va donner vie à tout cela et j'en suis très heureux. Travailler sur cette période très précoce, réfléchir sur ce qu'il faisait et pourquoi il le faisait, c'était grandiose.

L'exposition montrera des dessins et des peintures. Comment voyez-vous le lien entre ces différentes techniques et comment la scénographie peut-elle refléter l'évolution de la technique et du style de l'artiste à travers son œuvre?

Cette exposition est davantage dédiée à ce qui inspirait Van Gogh depuis ses débuts dans le Borinage qu'au développement de sa technique de peintre. L'objectif est donc plutôt de montrer ce qui inspirait l'artiste dès ses débuts dans le Borinage et combien il est resté fidèle à certaines inspirations, à certains modèles, et cela du tout début jusqu'à la fin de sa carrière. Et c'est cette continuité, cette constance qui est extraordinaire chez Van Gogh et que nous voulons mettre en lumière dans cette exposition, plutôt que l'évolution d'une technique ou d'un style artistique particulier.

Quel est votre coup de cœur de cette exposition ? Et pourquoi ?

Il y a pas mal de tableaux, beaucoup en fait, que j'aime vraiment dans cette exposition, tant du début que de la fin de la vie de Van Gogh, mais si je ne dois en choisir qu'un seul, c'est «La rue d'Auvers-sur-Oise», emprunté au Musée Ateneum d'Helsinki. C'est l'un des chefs d'œuvre qui ont marqué la fin de sa vie. J'aime la puissance de l'expression qu'il dégage et je pense que c'est une grande chance de pouvoir le montrer dans cette exposition.

Une autre chose intéressante que vous pourrez voir dans cette exposition et que je voudrais mentionner. Il s'agit de deux tableaux qui, pour autant que je sache, n'ont jamais été exposés ensemble, même du temps de la vie de Van Gogh. Il s'agit de copies du moissonneur de Millet, c'est-à-dire, le dessin réalisé dans le Borinage d'une part (Cfr encadré infra) et le tableau réalisé neuf ans plus tard à Saint-Rémy, d'autre part ...Avoir ses deux œuvres enfin réunies est bien entendu une chance extraordinaire pour cette exposition.

De cette série de copies effectuées dans le Borinage ne subsiste qu'un seul et unique dessin. Son lieu de conservation est longtemps demeuré inconnu. Les recherches scientifiques menées pour cette exposition ont permis de le retrouver au Japon, au Uehara Museum of Modern Art. Pour la première fois, ce dessin jamais dévoilé au public en Europe et l'œuvre réalisée à Saint-Rémy seront réunies dans une même exposition. (voir ci-contre)



^
Moissonneur à la faucille (d'après Jean -François Millet), 1880 , Dessin , 55,5 x 30 cm
 Uehara Museum of Modern Art
 © Uehara Museum of Modern Art



^
Le moissonneur (d'après Jean -François Millet), 1889, Huile sur toile,
 44 x 33 cm, Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh
 Foundation), inv. s 198V/1962
 © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

VINCENT VAN GOGH

Vincent van Gogh est né à Zundert, aux Pays-Bas, le 30 mars 1853. Il est le fils aîné d'une fratrie de 6 enfants.

Agé de 16 ans et sans diplôme, il trouve un emploi, par l'intermédiaire de son oncle Cent, chez the international art dealer Goupil & Cie à La Haye, avant d'être transféré quelques années plus tard vers les succursales de Londres et Paris. Cette période marque le début d'une correspondance longue et régulière avec son jeune frère Théo. A la lecture des lettres échangées à l'époque, on remarque que la religion occupe une place de plus en plus importante dans la vie de Van Gogh sans pour autant éclipser l'art. Il délaisse son travail au sein de la galerie Goupil et finira d'ailleurs par perdre son emploi en 1876. Suite à cela, il reprend la route et retourne à Londres. Il travaille quelques temps bénévolement dans un pensionnat pour garçons sur le port de Ramsgate, ce qui débouche sur un emploi rémunéré dans une école privée d'Isleworth. On lui accorde l'autorisation de prêcher à l'église dans les villages voisins. Malheureusement, ce travail lui offre assez peu de perspective. Il finit par rentrer chez ses parents qui vivent désormais à Etten, aux Pays-Bas.

Son oncle lui vient à nouveau en aide et lui trouve un emploi chez un libraire près de Rotterdam, en janvier 1877. Van Gogh a alors 24 ans, et replonge dans ses obsessions religieuses. Ses parents sont très inquiets pour son avenir. Il souhaite à présent se lancer dans des études de théologie, bien qu'il n'ait jamais terminé ses études secondaires. Toute sa famille l'aide et le soutien dans son entreprise, mais il n'a pas l'autodiscipline nécessaire à la réussite de son projet.

Van Gogh abandonnera rapidement ses études de théologie, mais reste profondément pieux et désireux de servir Dieu. Il quitte alors les Pays-Bas pour la Belgique. Après un passage par l'école évangéliste de Laeken, il souhaite se rendre au Borinage. Il y devient prédicateur et vit au milieu des mineurs, partageant leur pauvreté. Il est totalement dévoué à son travail ; on le surnomme même « Le Christ des mines de Charbon ». Sa mission échoue néanmoins car il ne parvient pas à créer une communauté de fidèles. Son contrat ne sera pas renouvelé, ce qui l'affecte beaucoup.

Il continue à correspondre régulièrement avec son frère, qui l'encourage à se concentrer davantage sur son art. Van Gogh prend alors conscience qu'il peut également servir Dieu en tant qu'artiste, ce qui changera complètement ses perspectives d'avenir.

Il part pour Bruxelles en octobre 1880 pour travailler sur sa technique de dessin. Il est alors sans emploi, son frère subvient à ses besoins.

Au printemps 1881, il retourne à nouveau vivre avec ses parents à Etten, mais leurs relations se détériorent considérablement. En effet, ceux-ci n'approuvent pas les choix de vie de leur fils, estimant que la vie d'artiste est un échec social. Après une violente dispute, Van Gogh quitte Etten pour La Haye en décembre de la même année. A cette période, il progresse comme dessinateur et vit à La Haye jusqu'en 1883.

Après un court séjour à Drenthe, il retourne malgré tout vivre avec ses parents, qui habitent maintenant Nuenen, en décembre 1883. Il peint les fermiers, les ouvriers et les tisserands ruraux à la moindre occasion.

En novembre 1885, il quitte définitivement les Pays-Bas, pour ne jamais y revenir. Il s'inscrit alors dans une école d'art à Anvers, où il espère améliorer sa technique. Mais il abandonnera rapidement la formation, la jugeant beaucoup trop classique.

Il part alors rejoindre son frère à Paris, où il prend quelques cours chez Fernand Cormon. La vie parisienne et les nombreuses rencontres qu'il y fera (Henri de Toulouse-Lautrec, Emile Bernard) auront une influence majeure sur son travail. Van Gogh est en effet confronté aux impressionnistes, néo-impressionnistes et d'autres artistes d'avant-garde. Loin des tons sombres de ses débuts, il produit désormais des œuvres colorées et développe son propre style de peinture. Ses sujets évoluent également, il s'éloigne des thèmes champêtres pour se concentrer sur les cafés, les boulevards, les bords de Seines, etc. Il collectionne les estampes japonaises qui exerceront également une influence sur son univers artistique.

Après deux années de vie frénétique à Paris, Van Gogh est fatigué et cherche désormais la quiétude de la campagne, le soleil et la lumière. Il espère trouver cela en Provence, dans le sud de la France. Il arrive à Arles en 1888, où il réalise des séries de vergers en fleurs, des représentations de semeurs et des scènes de récolte, etc.

Octobre 1888 marque l'arrivée de son ami Paul Gauguin. Ils vivront et travailleront ensemble mais les deux hommes ont des visions très différentes de l'art, ce qui mène souvent à des discussions houleuses. Ces tensions ont des conséquences sur la santé de Van Gogh, qui commence à montrer des signes d'agitation. Lors d'une de ces disputes avec Gauguin, survient une de ses premières crises psychologiques au cours de laquelle il se sectionne

une partie de lobe. Les mois suivant, sa santé mentale fluctue fortement. Craignant une nouvelle crise de folie, il demande volontairement à être admis à Saint-Paul-de-Mausole, un hôpital psychiatrique de Saint-Rémy de Provence. Il y trouvera le calme dont il a besoin pour se ressourcer, bien que son état reste relativement instable. Durant son internement, il est extrêmement prolifique, réalisant pas moins de 150 œuvres en l'espace d'un an.

Vincent quitte l'hôpital de Saint-Rémy en mai 1890 pour s'installer à Auvers-sur-Oise. Il y trouve la paix et le calme qu'il recherche tant. Son médecin et ami, Paul Gachet, lui conseille de se consacrer entièrement à son art. La thérapie par le travail

semble porter ses fruits quelques temps, son état s'améliore. Mais Van Gogh fait une violente rechute en 1890 et se tire une balle en pleine poitrine. Deux jours plus tard, le 27 juillet, il succombe à ses blessures auprès de son cher frère Théo. Il est enterré à Auvers-sur-Oise. Vincent van Gogh nous laisse un héritage de 850 peintures et près de 1300 œuvres sur papier.

OUVRAGES

VAN GOGH AU BORINAGE, LA NAISSANCE D'UN ARTISTE

Catalogue de l'exposition

Catalogue publié dans le cadre de l'exposition *Van Gogh au Borinage. La naissance d'un artiste*, présentée au BAM du 25 janvier au 17 mai 2015

Auteurs : comité scientifique composé du commissaire Sjraar van Heugten, Marije Vellekoop, Leo Jansen, Pierre Tilly, Pierre-Olivier Laloux, Bart Moens, Bruno Vouters et Marcel Daloze.

Nombre de pages : 272 pages

Nombre d'illustrations couleurs : 230 ill.

Éditeur : Fonds Mercator

Format : 29,5 x 25 cm

Prix de vente à la boutique du BAM : 39€ TVAC

Disponible en : FR/NL/EN

«En 1878, Vincent van Gogh, âgé de 25 ans, arrive dans la région belge du Borinage pour y travailler comme évangéliste protestant auprès des communautés minières rurales. Il échoue dans cette vocation et, après des mois de remise en question, décide, en août 1880, de devenir artiste. Cette passionnante publication est la première à s'intéresser au séjour de Van Gogh dans le Borinage et à son développement artistique dans les années qui suivent, au cours desquelles il crée ses premières œuvres originales. Elle inclut des extraits de la correspondance de Van Gogh avec son frère Theo, dans laquelle il décrit son désir de dessiner, ainsi que des gravures réalisées d'après des œuvres d'artistes comme Jean-François Millet. L'examen de la production de Van Gogh après son départ du Borinage montre que les motifs qu'il y a

explorés — maisons rustiques, ouvriers et travaux agricoles, nature — l'influenceront tout au long de sa carrière.»

Structuration et thématiques des chapitres :

1. Edito - Elío Di Rupo
2. Avant-propos - Xavier Roland
3. Remerciements
4. Van Gogh au Borinage : la naissance d'un artiste - Sjraar van Heugten
5. Van Gogh au Borinage : de l'évangéliste au dessinateur - Marije Vellekoop
6. Vincent van Gogh, mélancolique actif : un artiste débutant prend position - Leo Jansen
7. Van Gogh à Bruxelles : une période méconnue mais décisive - Bart Moens
8. Le séjour de Vincent van Gogh dans le Borinage. Une région et un contexte qui ont marqué l'homme et l'artiste - Pierre Tilly et Pierre-Olivier Laloux
9. La longue marche vers Courrières. Ou l'espoir d'une «terre promise» - Bruno Vouters
10. D'Eugène Boch à Louis Piérard. Jalons d'une réception critique en Belgique (1888-1914) - Marcel Daloze
11. Vincent van Gogh : les lettres
12. Liste des œuvres
13. Bibliographie
14. Crédits photographiques

VINCENT VAN GOGH AU BORINAGE

Catalogue pour enfants

Un livre coloré, ludique et didactique pour apprendre l'art en s'amusant !

Édition : Kate'Art Editions

(info@kateart.com / www.kateart.com)

Nombre de pages : 32 pages

Collection : Happy Museum (n°39)

Âge : de 4 à 14 ans et pour toute la famille !

Format : 22 x 16,5 cm

Illustrations : Environ 50 illustrations

Contenu : Livre d'activités didactiques et ludiques

Prix public : 9,95€

Disponible en : FR/NL/EN

Sortie librairie : Janvier 2015

Vincent van Gogh vient habiter Le Borinage, le pays noir des mines de charbon en Belgique. Que vient-il y faire ? Que découvre-t-il ? Entre dans les chaumières des mineurs et des paysans. Observe le laborieux travail des tisserands. Un jour, Vincent descend dans le fond d'une mine. Que voit-il ? Parfois, il rêve de son pays natal, «le pays des tableaux»... Découvrez le musée imaginaire de van Gogh. Quels sont ses tableaux préférés qu'il copie ? Vincent veut devenir artiste ! Il prend sa valise et se met en route vers son destin...

LA VIE TRAGIQUE DE VINCENT VAN GOGH

Réédition de l'ouvrage de Louis Piérard

En 1924, Louis Piérard, publie un des tout premiers livres dédiés à Vincent van Gogh sous le titre *La vie tragique de Vincent van Gogh*. Son intérêt principal consiste à proposer des témoignages inédits et directs sur le séjour que Van Gogh a passé au Borinage et à Mons entre 1878 et 1880, années prépondérantes puisqu'elles ont vu le début de sa vocation artistique. Il se dit même que Vincent Minnelli a puisé dans ce livre la base du scénario des scènes du Borinage de son film *Lust for Life*. Autant de bonnes raisons pour que la Fondation Mons 2015 décide de rééditer ce texte aujourd'hui rarement disponible.



^
La Chaumière
© Anne Desclée
^
Lust for Life
© WARNER USA

AUTOUR DE VAN GOGH

31.01.15
>27.09.15

LA CHAUMIÈRE

ART EN VILLE ET PARCOURS JARDIN DU MAYEUR

Installation urbaine inspirée de *La Chaumière* peinte par Van Gogh en 1885, la construction à l'ancienne occupera un espace situé dans le jardin du Mayeur. Elle abritera une famille de «Mangeurs de pommes de terre», sculpture inspirée du tableau de 1885. Assistez au repas de cette famille boraine en vous immergeant totalement dans leur univers.

25.01.15
>17.05.15

RANGE TA CHAMBRE - EXPOSITION VAN GOGH

EXPOSITION/JEUNESSE BAM

15€ (INCLUS DANS LE TICKET EXPO)

Coloriez, grâce à des pastilles autocollantes, *La Chambre* de Vincent Van Gogh et participez ainsi à la construction en trois dimensions de l'œuvre de l'artiste.

19.02.15

DANS LE CADRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMOUR

LUST FOR LIFE

La Vie passionnée de Vincent van Gogh

VINCENTE MINNELLI - KIRK DOUGLAS

CINÉMA THÉÂTRE ROYAL - GRANDE SALLE

60 ans avant l'exposition Van Gogh, le mardi 27 septembre 1955 exactement, Vincente Minnelli plantait pour la Metro Goldwyn Meyer sa caméra Cinémascope dans les ruelles de Wasmes, à deux pas du Grand Hornu. Il avait entrepris de porter à l'écran *La Vie Passionnée de Vincent van Gogh* (*Lust for Life*, pour la version américaine) et, fait rare pour le cinéma américain de l'époque, il choisit de tourner dans les décors réels qui avaient vu évoluer le peintre, 75 ans plus tôt.

21.02.15
>17.05.15

HOLLYWOOD AU PIED DU TERRIL

CINÉMA LES ABATTOIRS - LE FRIGO

10:00 > 18:00

2€

À travers des témoignages de figurants du film *Lust for life* que Vincente Minnelli tourna au Borinage avec Kirk Douglas, ainsi que des documents d'archives et des reconstitutions de décors, l'exposition vous plonge au cœur de ces 10 journées de tournage qui ont amené Hollywood au pied du terril !

17.07.15
>26.07.15

SUN CITY

LABYRINTHE DE TOURNESOLS SUR LA GRAND-PLACE

ART EN VILLE GRAND PLACE

GRATUIT

8000 tournesols pour 2000 m² de parcours intérieur, profitez du labyrinthe installé durant 10 jours sur la Grand-Place, véritable dédale poétique, ludique et immersif.

Déambulez, laissez-vous porter par le parcours sonore et découvrez une multitude d'installations disséminées dans ce dédale végétal comme autant de surprises à voir et sentir.

VAN GOGH TOUT COURT

CINEMA

Courts-métrages cinématographiques de Henri de Gerlache, Grégory Lecocq, Vladilen Vierny, Guillaume et Stéphane Malandrin.

Hainaut Cinéma

Projection des films durant l'exposition Van Gogh au Borinage.

Programme disponible prochainement.

www.vangoghtoutcourt.be

Si la période durant laquelle Vincent van Gogh a séjourné dans les environs de Mons n'est pas la plus importante du point de vue strictement créatif, elle constitue pourtant l'un des éléments clés qui allaient faire de lui le peintre que nous connaissons aujourd'hui. Son contact avec la misère, les mineurs, avec qui il partagera ses conditions d'existence, allant jusqu'à descendre au fond de la mine, ses rapports conflictuels avec l'ordre (religieux) établi, la noirceur des paysages, des visages et des vies, vont bouleverser son parcours et véritablement asseoir sa vocation d'artiste.

Hainaut Cinéma et la Fondation Mons 2015 ont lancé dès 2013 un appel à projet pour la production de courts-métrages s'inspirant de cette période foisonnante de la vie du peintre.

Au terme de 2 sessions de sélection, quatre projets ont été retenus par le jury :

Hollywood au pied du terri, un documentaire de Henri de Gerlache et Philippe Reynaert, nous fera revivre le tournage de *La vie passionnée de Vincent Van Gogh* de Vincente Minnelli, tourné dans le Borinage il y a 60 ans ! Kirk Douglas y tenait le rôle principal, et certains s'en souviennent encore...

Un voyage dans le temps à la rencontre d'une époque du cinéma et d'une région qui se souvient, le temps d'une projection, de cette folle semaine où les projecteurs américains ont éclairé le Borinage...

Ineffaçable, une fiction de Grégory Lecocq, nous emmènera sur les traces de Manu, un jeune graffeur dont l'envie de peindre est irrésistible, et qui peine à trouver sa place dans une société où ceux qui sortent trop de la norme sont souvent considérés comme fous...

Marcasse, une fiction de Vladilen Vierny, nous invite à une réflexion en prise directe avec le présent : à quoi pourrait ressembler aujourd'hui la vie d'un homme comme Van Gogh, qui durant son séjour dans le Borinage s'est montré d'une grande dévotion envers les mineurs, et qui rappelons-le était un « étranger » parmi les plus démunis...

À la recherche d'Emilio Saltarelli, fiction de Guillaume et Stéphane Malandrin, nous proposera un regard drôle et caustique sur notre région, à travers l'enquête d'un cinéaste sur Emilio Saltarelli, le descendant direct et autoproclamé de Vincent van Gogh !

Les films seront produits et réalisés avant le 31 décembre 2014. Ils feront l'objet d'une présentation événementielle dans le cadre du programme « Mons 2015 » complémentaire à l'exposition.

Un projet de Hainaut Cinéma asbl - Province de Hainaut et de la Fondation Mons 2015.



^
Sun City
© Art point M

^
Van Gogh Tout Court
© Olivier Donnet

Un espace géré par le Pôle muséal
de la Ville de Mons



^
Maison Van Gogh de Cuesmes
© VILLE DE MONS



^
Maison Van Gogh de Colfontaine
© VILLE DE MONS

* Conscient de la portée de l'exposition Vincent Van Gogh, le Consortium (Groupe AkzoNobel Decorative Coatings, la Société Franki, le bureau d'architectes A&G, Les sociétés Gobert Matériaux et les sociétés CIT Bleton, Knauf et Wanty) a très tôt cherché un projet à haute valeur symbolique ayant une relation directe avec cet événement de portée internationale. Cette maison, rare témoignage de la présence de Vincent van Gogh dans le Borinage et particulièrement à Wasmes, a immédiatement créé un esprit d'entreprendre chez les différents membres du Consortium. La volonté de donner à la région un lieu culturel faisant partie intégrante des chemins de Van Gogh à travers l'Europe a été une grande motivation. Une autre fut la participation de l'enseignement provincial à ce superbe projet.

MAISON VAN GOGH DE CUESMES

RÉOUVERTURE PRÉVUE DÉBUT 2015
RUE DU PAVILLON, 3
7033 CUESMES

Cuesmes, petite commune de l'entité montoise, est sur le point de devenir un lieu de passage obligé pour tous les amateurs et spécialistes de l'œuvre de Van Gogh. Située en bordure de Mons, la Maison van Gogh abrita pendant plusieurs mois l'un des artistes les plus connus de la planète : Vincent Van Gogh. C'est durant son séjour au Borinage que le prêcheur décide de devenir artiste. L'endroit et les paysages avoisinants s'imprègnent d'une aura teintée de références tant rurales qu'ouvrières que le peintre conservera dans son œuvre tout au long de sa vie.

Un lieu de mémoire que la nouvelle scénographie s'attachera donc à réveiller. Le parcours du visiteur débute sous la forme d'une initiation lente qui commence dès l'entrée dans le jardin pour se poursuivre dans un pavillon aménagé au service de l'histoire du site. La visite continue par cette petite maison totalement réaménagée pour laisser s'exprimer simplement et sobrement l'esprit de son illustre habitant. Un dispositif audio conclut la visite en resituant historiquement l'œuvre et l'artiste dans le Borinage.

Le séjour de l'artiste à Cuesmes, un déclic (1878-1880)

Peu de lettres rédigées par Van Gogh lors de son séjour au Borinage ont été conservées. Après son arrivée à Wasmes en décembre 1878, Vincent en écrit quelques-unes à Théo, mais lorsque sa charge en tant qu'évangéliste ne fut pas renouvelée en juillet 1879, la relation entre les deux frères et sa famille se refroidit et leur correspondance s'arrêta pendant près d'un an. Durant ces 12 mois, il vit une profonde crise d'identité, ne sachant que faire de sa vie ni comment regagner la confiance de sa famille. En août 1879, il emménage à Cuesmes, 5 rue du Pavillon chez l'évangéliste et mineur Édouard Joseph Francq avant de s'installer 7 mois plus tard chez la famille Decrucq. Celle-ci occupe la maison n°3 de la rue du Pavillon, l'actuelle Maison Van Gogh, où il loue une petite chambre.

Nous ignorons quelles furent ses activités cette année-là mais le dessin semble toutefois occuper une grande partie de ses journées. Ses sujets d'inspiration sont à la fois son entourage dont les membres de la famille Decrucq ou les environs comme l'atteste un des rares dessins conservés de cette période *L'usine de coke Le Gargane à Flénu*, réalisé l'été 1879.

En juin 1880, Van Gogh reprend pour la première fois contact avec son frère Théo pour le remercier de l'argent envoyé pour sa subsistance. Deux mois plus tard, en août 1880, Van Gogh est déterminé à devenir un artiste. Il s'exerce sans relâche pour acquérir les compétences de base du métier, aidé de l'ouvrage *Guide de l'alphabet du dessin* d'Armand-Théophile Cassagne qu'il étudie avec grande attention. Son frère Théo l'encourage à persévérer dans cette voie et lui fait parvenir régulièrement, à sa demande, des copies d'estampes et d'œuvres d'artistes qu'il admire comme Jean-François Millet ou encore des ouvrages enseignant le dessin comme les *Exercices au fusain* de Charles Bargue.

C'est ici donc, dans cette modeste demeure, que Van Gogh fera ses premiers pas sur la voie artistique. Les thèmes qu'il aborde alors, tels que les ouvriers et leurs modestes demeures, reviennent fréquemment à travers l'ensemble de son œuvre.

MAISON VAN GOGH DE COLFONTAINE

RÉNOVATION EN COURS

Colfontaine détient un trésor caché : la Maison Denis, petite maison d'ouvrier, résidence de Vincent van Gogh durant ses années passées dans le Borinage. Mons 2015, la Commune de Colfontaine, la Province de Hainaut et un consortium d'entreprises composé de Groupe AkzoNobel Decorative Coatings, la Société Franki, le bureau d'architectes A&G, Les sociétés Gobert Matériaux et les sociétés CIT Bleton, Knauf et WANTY * s'associent pour rendre vie à ce patrimoine jusqu'ici délaissé et en faire, pour 2015 et longtemps après, un lieu incontournable sur le chemin de mémoire dédié à l'artiste.

La maison du prédicateur

«J'ai loué une petite maison où j'aimerais bien habiter tout à fait seul, mais pour l'instant, comme Pa trouve préférable, et moi-même aussi, que je loge chez Denis, elle ne me sert que d'atelier ou de cabinet de travail».

— Vincent van Gogh à son frère Theo,
lettre du 4 mars 1879

C'est en mars 1879 que Vincent van Gogh évoque pour la première fois la maison sise 81 rue du Petit Wasmes, aujourd'hui rue Wilson à Colfontaine. A son arrivée dans le Borinage quelques mois plus tôt, en décembre 1878, l'évangéliste Benjamin Vanderhaegen lui avait rapidement trouvé ce logement. La maison

appartient à un boulanger du nom de Jean-Baptiste Denis et aura un rôle prépondérant dans le parcours de l'artiste.

C'est là qu'il vit son «compagnonnage» avec les mineurs. Il en fera la thématique de ses premiers essais de dessin. C'est aussi dans cette maison qu'il écrit à son frère des lettres qui vont, comme ses lectures, orienter sa vie vers un destin artistique exceptionnel.

Ces éléments précieux de mémoire et d'histoire, conjugués au fait que les lieux cités existent toujours, ajoutent au devoir de sauvegarde de la maison Denis qui, au même titre que la Maison de Cuesmes, reste l'un des rares témoignages de la présence de Van Gogh dans le Borinage.

À l'heure actuelle dans un état désastreux, seule sa façade a été préservée en l'état original. Le reste de la maison nécessite un travail méticuleux de reconstruction que rendent possible les documents iconographiques existants et les moyens financiers déjà réunis.

*«Tout près des grands bâtiments
sinistres de la mine Marcasse, qui se dressaient à part, isolés dans la plaine,
et faisaient vraiment penser à cette nuit-là,
sous la pluie battante, la masse de l'arche
de Noé, telle qu'elle a pu apparaître dans
l'obscurité, lors du déluge, à la lumière d'un
éclair».*

— Vincent van Gogh à son frère Theo,
lettre du 19 juin 1879

Un patrimoine d'utilité publique

De manière générale, ce qui nous reste aujourd'hui de Van Gogh, en dehors bien sûr de ses œuvres, ce sont les traces immobilières de son parcours: la maison natale de Groot Zundert, le presbytère de Nuenen, la maison de Cuesmes, l'hôpital de Saint-Rémy-de-Provence, l'Auberge Ravoux d'Auvers-sur-Oise. Une association «Van Gogh Europe» a été mise en place le 2 février 2012 et se propose de relier virtuellement les lieux où l'artiste a vécu.

La maison de Wasmès pourra bientôt venir compléter ce «chemin de pèlerinage». Car, pour les amateurs, le fait que l'artiste cite la maison Denis dans sa correspondance et y ait écrit parmi les lettres les plus essentielles de sa vie, en authentifie le caractère unique et irremplaçable et renforce l'attraction du lieu. Les anciennes «résidences Van Gogh» contribuent ainsi à l'image de marque et, à grande échelle, au rayonnement des villes concernées et génèrent un taux appréciable de visiteurs par an.

La maison de Colfontaine en 2015 et après

La maison aura pour vocation d'accueillir des expositions temporaires, un fonds de recherche de documentation sur Minnelli. L'objectif est de transformer l'étage, pendant la saison touristique, en une chambre d'hôte et, le reste de l'année, en résidence d'artistes ou scientifique.

Après 2015, le Centre culturel de Colfontaine devrait devenir gestionnaire du lieu. Il sera alors responsable d'un lieu voué à faire vivre la mémoire de Vincent van Gogh et à traverser l'histoire avec lui.

VAN GOGH EUROPE: UNE INITIATIVE EUROPÉENNE QUI PLACE COLFONTAINE DANS L'HISTOIRE DE L'ARTISTE

Par le corollaire de son intégration dans le programme «Van Gogh» de Mons 2015 tout autant que par sa place «physique» dans la vie du peintre néerlandais, la Maison Van Gogh s'intègre pleinement dans le champ des centres d'attention prioritaires de Van Gogh Europe.

Van Gogh Europe regroupe 30 partenaires dont l'ambition première est de rendre l'héritage de l'artiste néerlandais attractif et accessible à tous. Prenant en compte les caractéristiques d'un public contemporain toujours plus mobile et pour qui traverser d'Amsterdam au Sud de la France en passant par la Belgique (et donc par Colfontaine) n'est plus un obstacle, Van Gogh Europe se focalise particulièrement sur la mise en place de connexions physiques et virtuelles entre les différents lieux de vie de Vincent van Gogh.

2015, année qui marquera les 125 ans de la mort de l'artiste, sera pour Van Gogh Europe et son réseau de partenaires (dont font partie les communes de Cuesmes et de Wasmès) l'occasion de mettre en avant «125 ans d'inspiration» disséminés dans les lieux qui ont façonné le peintre et son art tout au long de son parcours.

Un moment fort pour un projet dont l'objectif à long terme est de toujours plus ancrer la vie et le parcours de Vincent van Gogh dans le paysage touristique-artistique européen, voire mondial étant donné la notoriété de l'artiste.

Informations: vangogheurope.eu





LE BAM, UN LIEU D'ENVERGURE

Le BAM (Beaux-Arts Mons) n'en est pas à sa première exposition d'envergure internationale. En 2009 déjà, il accueillait une exposition consacrée à Keith Haring et en 2013, le musée a mis à l'honneur l'artiste Andy Warhol à travers une exposition qui a accueilli près de 85.000 visiteurs. D'autre part, il accueille aussi grâce à ses expositions thématiques, les oeuvres d'artistes de renom tels que James Ensor, Edvard Munch ou encore Auguste Rodin.

Résolument contemporain, le musée a fait l'objet d'un projet architectural qui allie le fonctionnel et la rigueur muséale à l'esthétique : son architecture laisse la part belle aux espaces de circulation lumineux, prenant le parti de la transparence. Cet outil culturel majeur rassemble sur 3 niveaux, 2.000 m² d'espaces d'exposition auxquels s'ajoute le jardin Reine Astrid, susceptible, lui aussi, d'accueillir des

œuvres. A cela s'ajoute un auditorium, un espace de réception entièrement vitré au dernier étage ainsi qu'un service éducatif, le Dynamusée, organisé autour de 3 espaces d'animation.

Vous l'aurez compris, le BAM se distingue par la qualité de son accueil et de son environnement. Il est conçu comme une expérience unique, un espace de découverte de la création artistique sous toutes ses formes, un lieu de vie où se succèdent toute l'année des événements.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1.
Le semeur (d'après Jean-François Millet)
1890, Huile sur toile, 64 x 55 cm
Coll. Kröller-Müller Museum, Otterloo, inv. KM 110.673
© Stichting Kröller-Müller Museum



2.
Rue à Auvers-sur-Oise, 1890, Huile sur toile, 73 x 92,5 cm
Ateneum Art Museum Finnish National Gallery - Hannu Aaltonen
© Ateneum Art Museum Finnish National Gallery - Hannu Aaltonen

3.
Cabanes ensoleillées aux Saintes-Maries-de-la-Mer, 1888, Dessin, 30,5 x 47,2 cm, Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation), inv. d0426V1962
© Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)



4.
Les bêcheurs (d'après Jean-François Millet), 1889, Peinture à l'huile, 72 x 93 cm, Collectie Stedelijk Museum Amsterdam, inv. A 411
© Collectie Stedelijk Museum Amsterdam



5.
The Bearers of the Burden, 1881, Dessin, 47,5 x 63 cm
Coll. Kröller-Müller Museum, Otterloo, inv. KM 122.865 recto
© Stichting Kröller-Müller Museum

6.
La veillée (d'après Jean -François Millet)
1889, Huile sur toile, 74,2 x 93 cm, Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation), inv. s174V/1962
© Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)



6



7

7.
Métier à tisser avec tisserand, 1884, Huile sur toile
68,3 x 84,2 cm, Coll. Kröller-Müller Museum, Otterlo, inv.
KM 107.755
© Stichting Kröller-Müller Museum

8.
Moissonneur à la faucille (d'après Jean -François Millet)
1880, Dessin, 55,5 x 30 cm, Uehara Museum of Modern Art
© Uehara Museum of Modern Art

9.
Le moissonneur (d'après Jean -François Millet), 1889
Huile sur toile, 44 x 33 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Founda-
tion), inv. s 198V/1962
© Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh
Foundation)



8



9



10

10.
Les bêcheurs (d'après Jean -François Millet)
1880, Dessin (papier et crayon), 35 x 55 cm
Collections Ville de Mons, MBA.1019
© Collections Ville de Mons / Atelier de l'Imagier

INFOS PRATIQUES

JE VAIS VOIR VAN GOGH AU BORINAGE

BAM (Beaux-Arts Mons)

8, rue Neuve
7000 Mons
T +32(0)65 40 53 30

www.mons2015.eu

Exposition accessible du mardi au dimanche,
de 10h00 à 18h00.

J'ACHÈTE DES BILLETS

Tarif: 15€/12€

Tarifs préférentiels

- TARIF RÉDUIT = 12€ - jeunes de 12 à 25 ans, seniors, groupes...
- TARIF ENFANT = 3€ - (- de 12 ans)
- TARIF FAMILLE = 5€ - (minimum 1 adulte + 2 enfants et maximum 2 adultes + 5 enfants -18 ans)

Vous pouvez également profiter des **Pass Mons 2015** valable 1 an

- PASS SOLO = pass individuel. De 3 à 21 entrées.
- PASS DUO = pass pour deux personnes. De 6 à 42 entrées.
- PASS FAMILLE = pass pour une famille (minimum 1 adulte + 2 enfants et maximum 2 adultes + 5 enfants -18 ans). De 9 à 63 entrées.

* Le PASS vous offre un tarif préférentiel et vous donne un accès prioritaire aux spectacles. Il est cessible, flexible et valable durant toute l'année. Attention, le PASS n'est pas un ticket d'entrée.

Tarifs préférentiels dans le cadre de l'exposition

- prix réduit soit 50% pour les détenteurs d'une carte de banque ING et pour les détenteurs d'un billet de train Thalys, d'un justificatif de voyage Thalys valable pour la période de visite ou d'une carte Thalys TheCard Silver, Gold ou Platinum.
- B-Excursion (train+entrée) en vente dans toutes les gares
 - Individuel: de 15€ à 27,30€/Gratuit pour les - de 6 ans/De 6 à 12 ans: 3€
 - Groupe: de 13,8€ à 19,6€. Réservation obligatoire au 02/ 528 28 28

Comment réserver et acheter vos billets ?

Du lundi au dimanche de 10h à 20h
(jours fériés compris)

- à la billetterie de l'OITC
- par téléphone: 065/39.59.39

7 jours/7, 24h/24

- via www.mons2015.eu

Réservez une visite en groupe ou une visite guidée:

Du lundi au vendredi de 9h à 17h30

- par téléphone: 065/35.34.88
- par mail: groupes@ville.mons.be

PARTENAIRES

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES PROJETS



FOURNISSEURS OFFICIELS



FOURNISSEURS PROJETS



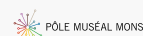
PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS FONDATEURS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



CONTACTS

CHARLINE CAUCHIE
Attachée de presse (FR)
+32 (0)479 77 42 23
charline.cauchie@mons2015.eu

JOHAN VREYS
Attaché de presse (NL)
+32 (0)474 63 66 41
johan.vreys@mons2015.eu

FONDATION MONS 2015

106 Rue de Nimy
7000 Mons (Belgique)
www.mons2015.eu

BE CULTURE (SPCC)
Lore Lambrechts & Charlotte
Materne, Project Coordinators
Séverine Provost, General Manager
+ 32 (0)2 644 61 91
+ 32 (0)478 43 66 67
info@beculture.be

Éditeur responsable : Yves Vasseur

